peines que l'on se donne pour restituer à qui de droit la valeur trouvée valent bien au moins un remerciement.

Or, il n'en a pas été ainsi pour une pauvre chiffonnière, dont le crochet a mis tout récemment à découvert dans un tas d'ordures, rue de la Grande-Chaussée, un pli cacheté renfermant une somme de 1,150 francs en billet de banque, appartenant à M. X.... négociant à Armentières.

» La femme Mervester, demeurant rue à Claques, 3, attend toujours les remercîments auxquels elle a droit !

» Nous ajoutons, en outre, que la position précaire de la pauvre chiffonnière est digne d'être l'objet de la sollicitude des âmes charitables. »

Une tentative de suicide a été commise avant-hier, à Lille, dans un logement de la rue de Fives, occupé par les époux Debay.

Dans la journée, la femme Debay s'était absentée pendant quelques minutes seulement de son logis, lorsqu'en rentrant un spectacle affreux s'offrit à ses regards, son mari était étendu sur le parquet, baigné dans son sang. A côté de lui gisait un couteau de table d'assez longue dimension avec lequel le malheureux s'était frappé de deux coups dans le sein gauche ; l'une des blessures avait une profondeur de 10 centimètres au moins.

Aux cris de la femme, des voisins accoururent et un médecin fut mandé en toute hâte. M. Honnard après avoir examiné les blessures, qui sont assez graves, posa un premier appareil et ordonna le transport du blessé à l'hôpital St-Sauveur. Debay, qu'on espère sauver néanmoins, a pu répondre aux questions qui lui ont été adressées, et au sujet de l'acte de désespoir qu'il a commis, il a répondu qu'étant malade depuis plusieurs années, il ne pouvait supporter plus longtemps ses souffrances. Il y a six mois euviron, il était sorti de l'hospice des aliénés d'Armentières. Un mois après sa sortie, il essayait de se suicider par strangulation.

La ville du Cateau vient d'être le théâtre d'un bien déplorable événement dans lequel trois hommes ont succombé : — Le 29 janvier vers six heures du soir, le nommé Joseph Carville, âgé de trente-neuf ans, chaufournier, travaillant chez M. Carlier, entrepreneur, chargé d'entretenir le feu du four, s'était, à cet effet, muni d'un pic, instrunent de fer très long qui joue le rôle de tisonnier; et il pénétra dans le four.

A peine en avait-il donné quelques coups pour établir un courant d'air et activer ainsi l'ardeur du feu, qu'il tomba asphyxié par le gaz carbonique que dégagent tous les fours à chaux.

Le nommé Pierre Deligne, âgé de vingt-huit ans, qui travaillait avec lui, entra lui-même dans le four, voulut porter secours à Carville, mais il avait fait à peine deux pas, qu'il tombait lui aussi, frappé par une asphyxie instantanée.

Ce n'était pas tout : le nommé Soufflé, âgé de vingt ans, dont le nom ne saurait être entouré d'assez d'éloges, se précipita pour sauver au moins l'un des deux ouvriers qu'il venait de voir tomber sous ses yeux, mais il devait périr lui-même victime de son dévouement.

En effet, il ne put atteindre l'endroit où était tombé Deligne et s'affaisa sur lui-même, dès le premier pas qu'il fit dans l'intérieur du four.

Ces trois morts successives n'enchaînèrent pas le courage du sieur Louvion, maçon au Cateau, qui, ayant pris le soin bien naturel de se garantir le nez et la bouche, put enfin pétrer dans cette fournaise ardente, et fut assez heureux pour en retirer les corps de ses trois camarades que tous les soins imaginables ne purent rendre à la vie.

Nous appelons l'attention de l'administration sur la belle conduite du sieur Louvion, qui, au péril de ses jours et malgré les trois accidents arrivés sous ses yeux, s'est exposé à la mort pour tenter de sauver ses camarades. (*Emancipateur.*)

Pour la chronique locale, ALFRED REBOUX

Société Orphéonique de Roubaix.

CONCERT DU SAMEDI 5 FÉVRIER.

Programme :

Première Partie.

1. (Heiberger.) Aimons toujours, chœur, Société Orphéonique.
2. (Rossini.) Cavatine d'Il Barbiere, Mme Monbelli.
3. (Duprato.) Romance de : La Déesse et le Berger, M. Nicot.
4. (Litzt.) Rhapsodie Hongroise n° 2, M. Koszul.
5. (Gounod.) Duo de Mireille, Mme Monbelli et M. Nicot.
6. (Zifeu.) L'invalide à la tête de bois, M. Berthelier.

Deuxième Partie.

1. (C. Saint-Saens.) Sérénade, Société Orphéonique.
2. (Koszul.) Gavotte, exécutée par l'auteur.
3. (Herold.) Romance de : Marie, M. Nicot.
4. (Rossini.) Cavatine de Sémiramis, Mme Monbelli.
5. (L'Huillier.) C'est ma fille, M. Berthelier.
6. (Koszul.) Grande valse de concert, exécutée par l'auteur.
7. (***) Air, M. Nicot.
8. (***) Chanson espagnole, Mme Monbelli.
9. (L'Huillier.) Viv' Mosieu l' Mare, M. Berthelier.

COMMISSION OUVRIÈRE DE ROUBAIX.

Souscriptions à 10 centimes recueillies jusqu'à ce jour.

Les ouvriers des établissements de :

MM. Delattre, P. et F.	933	signat.
E. Ferrier.	80	»
J. Cavrois.	85	»
A. Vinchon et Ce	125	»
Masurel fils,	215	»
F. Roussel.	392	»
A. Lepoutre.	524	»
Dillies frères.	730	»
Mazure frères.	171	»
Duriez fils.	155	»
Morel et Ce.	480	»
Motte-Bossut.	195	»
Divers.	43	»
Allart-Rousseau	56	»
Toulemonde-Destombe	254	»
Parent et Lemaire.	100	»
P. Catteau.	264	»
A. Prouvost.	880	»
Wibaux-Florin	342	»
Les ouvriers de la filature de MM. Wattinne et Pruvost à Auchy, environ	400	»
	6424	»

Au 1er février 1870.

M. Pouyer-Quertier et le Journal officiel.

Hier matin, au Palais-de-Justice de Paris, la première chambre a rendu son jugement dans l'affaire du *Journal officiel*, poursuivi civilement par M. Pouyer-Quertier afin d'insertion d'une lettre en réponse à M. Alfred Le Roux, ancien ministre du commerce.

Le tribunal ayant précédemment entendu Mes Allou et Mathieu, avocats des parties et MM. le procureur impérial, la cause avait subi une dernière remise pour le prononcé du jugement.

Le tribunal a débouté le demandeur par le seul motif qu'il n'était pas suffisamment désigné dans la lettre de M. Alfred Le Roux; en cela il n'a pas suivi les conclusions du ministère public, mais il a admis en principe le droit de réponse à toute lettre ou document placé dans le journal de M. Wittersheim à la partie « non officielle. »

Ainsi le terrible champion de l'industrie manque à gagner son procès par la raison qui semblait ne pas faire doute dans l'esprit de M. le procureur impérial, estimant, il y a huit jours, que M. Pouyer-Quertier était suffisamment désigné.

Respect à la chose jugée ! E. B.

FAITS DIVERS

— Une dépêche de Cannes, annonce la mort de M. le maréchal comte Regnaud de Saint-Jean-d'Angély.

— Le roi des Belges a reçu mardi à Bruxelles, les 200 lords-maires des principales villes d'Angleterre venus en Belgique pour lui exprimer la reconnaissance des milices anglaises pour la cordiale réception qu'elles ont trouvée en Belgique.

En recevant la cassette d'or qui renfermait l'adresse anglaise, le roi a dit que ce serait le plus bel ornement de son palais et qu'il s'efforcerait toujours de mériter l'amitié de la noble et généreuse Angleterre.

—Les disparitions mystérieuses d'individus deviennent de plus en plus fréquentes, à Bruxelles. Ainsi on annonce qu'un nommé François Wintergroot, vannier, demeurant rue Haute, 105, ayant six enfants qu'il affectionnait, n'a plus reparu chez lui depuis le 9 janvier courant.

Dans la soirée du 9 janvier, cet homme a été rencontré, par des voisins, en compagnie de deux individus, au moment ou il entrait dans un établissement situé à l'un des angles de la rue de Notre-Dame-de-Grâce. Il avait sur lui une montre en argent dont le cadran est entouré d'un cercle en or, et dont la valeur est de 60 fr. ; il avait en outre une somme de 40 fr. dans sa poche.

D'un autre côté, le 1er janvier 1870, entre 6 et 7 heures du soir, le nommé Pierre Michiel, boucher, à Hoeylaerts, se trouvait, en compagnie de son frère Jean-Baptiste dans un estaminet ayant pour enseigne : *A l'ancienne porte de Bruxelles*, à Louvain.

A la suite d'une discussion avec le cabaretier, il sortit de l'établissement, et depuis lors, on ignore ce qu'il est devenu, malgré les recherches faites immédiatement par son frère.

Pierre michiels était porteur d'une somme en or et en billets de banque qu'il destinait à l'achat de bestiaux.

Cet hommet est âgé de 44 ans, taille 1m 70. Il était vêtu comme suit ; blouse en toile bleue, pantalon à raies noires et blanches, cravate noire en mérinos, veste tigrée noir et blanc, chemise en toile, gilet d'hivér, souliers, etc., le tout en bon état. — Signe particulier : grande cicatrice à l'œil gauche.

— Plusieurs suicides et tentatives de suicide ont eu lieu à Paris, pendant la journée d'hier, et l'avant-dernière nuit, vers deux heures du matin, deux sergents de ville, en passant rue du Four-Saint-Germain, entendirent des gémissements plaintifs qui semblaient partir d'une maison fermée par une grille. Ils s'approchèrent et aperçurent, gisant à terre: une femme presque inanimée. On la transporta dans la loge du concierge, où elle rendit le dernier soupir. On l'a reconnue pour être la demoiselle X..., ouvrière, âgée de trente ans. Le chagrin qu'elle éprouvait de ne pouvoir guérir d'une affection de poitrine l'aurait, dit-on, poussée à cet acte de désespoir.

Rue du Sentier, un garçon de magasin, le nommé A.... a essayé de se donner la mort, au moyen de l'acide carbonique, en plaçant dans sa chambre un réchaud plnie de charbon enflammé. Le propriétaire de l'établissement où ce jeune homme est employé, ayant senti l'odeur du charbon, a ouvert la porte de la chambre et donné des secours à A..., qui a pu être rappelé à la vie assez promptement.

Il aurait déclaré, nous affirme-t-on, qu'il était obsédé par des idées de suicide, et que c'était la troisième fois qu'il essayait d'attenter à ses jours.

Enfin, hier soir, un vieillard presque septuagénaire, le sieur N..., artiste peintre, domicilié dans le dix-septième arrondissement, s'est tiré un coup de pistolet dans la bouche. Un médecin, appelé pour donner ses soins au blessé, a constaté que la blessure était grave, et que le côté droit de la tête était paralysé. Cette tentative de suicide aurait pour cause le chagrin que M. N... a éprouvé, tout récemment, en perdant sa fille.

— Les époux Vauthier, ouvriers demeurant à Paris, avaient placé leur enfant en nourrice à Trappes (Seine et Oise), chez la nommée Chateau, Juliette, âgée de 19 ans.

Dimanche dernier, ils quittèrent Paris pour venir surprendre la nourrice et embrasser leur enfant ; ils arrivèrent dans la matinée à Trappes. Quand ils pénétrèrent dans la chambre de la nourrice, où étaient entrés plusieurs locataires voisins après avoir enfoncé la porte, ils faillirent être aveuglés par une épaisse fumée qui exhalait une odeur nauséabonde. Ils ouvrirent les fenêtres et cherchèrent en tremblant la cause de la fumée. Les rideaux de lit du berceau où se trouvait l'enfant de la nourrice étaient en feu. Mme Vauthier recula épouvantée; elle venait d'apercevoir par terre, sur un paillasson embrasé, le corps de son enfant entièrement carbonisé. Sur ces entrefaites arriva la nourrice qui était partie le matin, laissant son propre enfant couché et son nourrisson assis sur un coussin devant le poêle allumé, sans se préoccuper du malheur qui pouvait résulter d'une telle imprudence. Une enquête judiciaire est commencée.

— Mercredi 27 janvier, une épouvantable catastrophe est venue plonger les habitants de la commune de Travecy (Aisne), dans la consternation.

A la sortie de l'école, dit le *Courrier de l'Aisne*, les enfants se sont dirigès, comme ils avaient l'habitude de le faire, vers les mares qui sont situées près du canal, au lieu dit : le *Moulin*. Une certaine couche de glace recouvrait ces trous, dont la profondeur varie de 1 mètre à 1 mètre 50 cent.

Ils étaient quinze, et se sont mis à glisser à la *queue leu leu*, malgré la défense qui leur en avait été faite quelques instants avant par un habitant de la commune.

Tout à coup la glace cède. Les trois premiers sont engloutis et disparaissent. Les autres s'enfuient, éperdus.

Le sieur Cochet, garde champêtre à Travecy, qui était près de là, entendit les cris de détresse, et, n'écoutant que son courage; se jeta dans l'eau, cherchant à saisir ces malheureux. Ces efforts furent vains : exténué et paralysé par le froid, il dut lui-même se faire aider pour remonter sur les bords. — Cet homme courageux ignorait, hélas ! que son fils était une des victimes de cet accident.

Le soir seulement vers huit heures, on est parvenu à retirer les trois cadavres, à l'aide d'une barque et d'un crochet.

Etrange coïncidence dans la destinée de deux des enfants victimes de leur imprudence : nés le même jour, la même année, ils ont eu l'un et l'autre un bras cassé à la même époque et sont morts tous deux à la même heure, noyés.

Emprunt de 1860. — 19me tirage.

NUMÉROS SORTIS.

Lot de 25,000 francs, n° 31,200
« « 5,000 » » 8,920
Lots de 1,000 » nos 35,322, 27,595 26,876, 8,169.
Lots de 500 » nos 56,553, 19,375 11,583, 28,109, 6,754, 17,448, 8,408, 52,624, 5,228, 54,679.
Lots de 100 francs, nos 19,152, 29,573 57,211, 26,064, 17,639, 43,509, 56,270, 38,146, 2,524, 33,185, 47,236, 5,575, 57,931, 14,774, 32,307, 37,907 33,893, 5,564, 58,995, 50,549, 43,739, 21,245, 18,726, 41,722, 28,453.
Lots de 50 francs, nos 37,111, 8,772, 43,623, 9,261, 29,070, 10,752, 32,733, 39,865, 25,052, 19,496, 47,125, 21,833, 8,910, 27,016, 11,888, 18,171, 51,631, 34,580, 3,883, 1,161, 58,836, 14,036, 11,226, 7,074, 17,726, 12,566, 21,718, 37,734, 28,857, 7,740, 3,249, 55,101, 25,785, 37,542, 27,883, 33,143, 36,496, 17,152, 31,283, 42,665, 47,665, 56,677, 22,320, 52,640, 43,205, 6,087, 17,983, 52,405, 48,420, 55,214, 50,026, 24,692, 35,573, 45,975, 40,680, 4,208, 55,476, 6,524, 17,476, 8,907, 3,851, 10,056, 35,586, 52,521, 50,673, 18,411, 5,482, 19,576, 25,172, 20,568, 55,093, 53,948, 51,153, 7,748, 37,173, 58,126, 26,727, 196, 56,337, 50,272, 26,291, 6,979, 13,954, 14,154, 8,579, 52,841, 3,654, 3,940, 16,951, 30,459, 24,168, 14,472, 45,826, 38,336, 6,551, 58,086, 44,870, 29,603, 19,529, 27,504, 13,646, 56,842, 52,448, 40,681, 53,789, 7,104, 3,764, 46,606, 19,835, 47,741, 20,152, 8,854, 50,383, 43,296, 27,088, 36,355, 36,292, 22,488, 6,732, 34,405, 24,776, 6,729, 36,717, 9,321, 55,598, 19,645, 19,464, 53,209, 12,361, 55,330, 18,334, 57,112, 52,153, 44,337, 10,021, 45,865, 27,929, 3,368, 25,874, 58,111, 16,587, 42,422, 54,369, 3,857, 41,081, 20,712, 26,293, 4,477, 3,504, 1,899, 20,083, 55,285, 24,475, 38,731, 35,964, 23,430, 15,153, 6,665, 22,277; 46,277, 32,958, 58,640, 30,986, 38,469, 30,965, 14,026, 22,031, 36,828, 28,905, 48,249.

Dernières nouvelles.

Dépêches télégraphiques.

Service particulier du *Journal de Roubaix*.)

Paris, jeudi, 3 h. 30 m.

Corps législatif.

A l'occasion du procès-verbal, M. le marquis de Piré essaie de rentrer dans la discussion d'hier. Il dit qu'une Chambre issue du suffrage universel devrait avoir assez de confiance pour n'être gardée par personne.

M. le Président dit que la discussion d'hier est absolument close.

L'incident n'a pas de suite.

M. Gambetta expose l'incertitude dans laquelle se trouvent les industries de l'imprimerie et de la librairie. Il demande une explication au cabinet.

M. le ministre de l'intérieur répond que le cabinet n'a pas encore examiné la question, et qu'aussitôt qu'il aura pu le faire il exposera ses vues et s'occupera du projet de loi.

Bourse de Paris
du Jeudi 3 Février 1870

Rente 3 p. 0/0.....	73.40
id. 4 1/2 p. 0/0	103.90

COMMERCE.

Havre, jeudi 2 h. 56.

(Dépêche de MM. Kablé et Ce, communiquée par M. Bulteau-Desbonnets).

Ventes, 1200 balles ; marché calme à peu près soutenu.

Liverpool, 12,000 balles ; marché calme et inchangé.

Havre, jeudi.

(Dépêche communiquée par le *Cercle de l'Industrie*.)

Ventes, 1000 balles; Louisiane, février, 135.50; avril, 132,50; Oomra, voilier, mars-avril, 112,50.

Liverpool, ventes, 10,000 balles.

Hâvre, mercredi. — *Cotons*. — On a fait depuis hier, de l'Oomra embarquement février ou mars à 113 fr., et le terme Louisiane est calme et facile à 135 fr. pour mars, à 132 fr. 50 pour mai.

En disponible, le marché est fort calme, aussi, sur les avis d'Amérique qui continuent de nous annoncer des recettes et des expéditions importantes, mais les prix se soutiennent à peu près pour les Amériques, et ils sont très fermes ponr les cotons de l'Inde.

Les ventes notées à 4 heures vont à 549 b.

Laines.—Bonne demande régulière pour les besoins, sans changement, et on note de nouveau 25 b. Espagne suint, à 125 fr., 12 b. Monte-Video dito à 167 fr, 50 et 25 b. Buenos-Ayres dito à 142 fr. 50.

CONDITIONS DES SOIES

LYON, LE 2 FÉVRIER 1870

Nombre	SORTES	France	Piémont	Italie	Brousse	Levant	Bengale	Chine	Japon	Perse	POIDS
53	Organsin	27	5	8	1	3	7	«	2	»	4462
40	Trames	6	1	5	»	»	»	22	6	»	2942
37	Grèges	10	»	1	»	5	»	15	6	»	2661
12	Diverses	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
4	Bobines	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	Laines	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
146		43	6	14	1	8	7	37	14	»	10065
	BALLOTS PESÉS.										
2	Organsin	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»
13	Trames	»	»	1	»	1	»	10	1	»	259
23	Grèges	1	»	1	»	»	»	5	16	»	1250
5	Diverzes	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
43		1	»	2	»	1	»	15	19	»	1825

Dernier numéro placé des Soies et Bobines, depuis le 1er du mois.... 279
Dernier numéro des Laines..... »
Dernier numéro des ballots pesés 81

SAINT-ÉTIENNE, 1er FÉVRIER 1870.

Nombre	SORTES	France	Piémont	Italie	Bengale	Chine	Japon	Brousse	Perse	Diverses	POIDS
13	Organsin	5	»	1	1	5	1	»	»	»	704 39
13	Trames	»	»	»	»	3	»	»	»	»	878 80
4	Grèges	»	»	»	1	3	»	»	»	»	140 30
»	Diverses	»	»	»	»	»	»	»	»	»	» »
»	Bobines	»	»	»	»	»	»	»	»	»	» »
»	Laines	»	»	»	»	»	»	»	»	»	» »
30		5	»	1	2	11	1	»	»	»	1723 49
	BALLOTS PESÉS.										
2	Organsin	1	»	»	»	1	»	»	»	»	51 57
3	Trames	»	»	»	»	2	1	»	»	»	39 49
4	Grèges	»	»	»	1	3	»	»	»	»	211 38
»	Divers	»	»	»	»	»	»	»	»	»	» »
7		1	»	»	1	6	1	»	»	»	302 44

10 Décreusages.

AUBENAS, 1er FÉVRIER 1870.

4 Organsin.....	399	»
1 Trames	103	»
2 Grèges	145	»
» Ballots pesés	»	»
7	647	»

Dernier numéro placé ».

AVIGNON, 1er février 1870.

Ballots conditionnés.

1 Organsin.	86	24
» Trames	»	»
15 Grèges	855	64
16	941	88

Ballots pesés.

» Organsin	»	»
» Trames	»	»
3 Grèges	144	33
4	144	33

BOURSE DE LILLE.

Cours du 2 Février 1870

OBLIGATIONS DES VILLES.

Armentières.	500	..
Lille 1860. J. A. 1865.	104	..
Lille 1863. J. J. Janv. 1864	98	..
Lille 1868, libérées.	503	75
Roub.-Tourcoing, R. à 50.	43	75
VALEURS LOCALES.		
Caisse commerc. de Lille, Verley, Decroix.	565	..
Comptoir Devilder et Ce.	525	..
Crédit industriel du Nord.	511	25
Caisse Pérot et Comp.	566	25
Compagnie le Nord incendie 200 fr. p.	1300	..
Gaz de Wazemmes à	1300	..
— — n	1125	..
Caisse commerc. de Roubaix.	541	25
Lille à Béthune, actions.	...	..
Lille à Béthune, oblig.	400	..
Aniche (le douzième)	...	..
Azincourt.	250	..
Auchy-au-Bois	...	..
Bruay	1840	..
Bully-Grenay, anc.	425	..
Carvin,	1120	..
Courrières,	10075	..
Campagnac,	625	..
Douvrin, anc.	...	..
Douvrin nouv. 1864	...	..
Escarpelle,	1300	..
Epinac,	...	..
Ferfay,	1400	..
Fiennes et Harding,	...	..
Lens,	9100	..
Liévin,	1550	..
Meurchin,	900	..
Vicoigne-Nœux,	5440	..
Vendin,	...	..
Thiv. et Fresnes (M.)	...	..

COURS DES HUILES A LILLE.

2 Février 1870.

	HUILES l'hectolit.	GRAINES l'hectolit.	TOURTEAUX l'hectolitre.
Colza.	« « à « «	26 à 28 50	18 « à 19 50 «
» épur pq	« « « « « «	« « « « « «	« « « « « «
Œill. b. g.	« « « « 32 «	37 « « 1450	15 « « «
» rousse.	« « « « « «	« « « « « «	« « « « « «
Cameline...	« « « « 22	24 « « 15	« « « «
Chanvre...	« « « « 15	15 50 16 50	« « « «
Lin du p..	« « « « « 20	26 « « 26	30 « « «
Lin gr. et.	« « « « « 24	27 « « 25	« « 27 « «

Caisse d'épargne de Roubaix.

Bulletin de la séance du 30 janvier 1870.

Sommes versées par 160 déposants dont 37 nouveaux	fr. 22.890	»
78 demandes en remboursement	9.908	74

Les opérations du mois de février sont suivies par MM. Requillart-Desaint et Etienne Motte, directeurs.

THÉATRE DE ROUBAIX

Jeudi 3 Février.

Spectacle extraordinaire au bénéfice de Mme CAROLINE BRÉON.

Première représentation de :

SÉRAPHINE

comédie en 5 actes du Théâtre du Gymnase.

Le passé de Nichette, comédie-vaudeville en 1 acte.

On commencera à 7 heures 1/2.
A 8 h. 1/4 SÉRAPHINE.

CHEMIN DE FER DU NORD.

Départs de Roubaix pour

Lille — Matin : 5.17 — 7.21 — 8.21 — 9.51 — 11.26 — Soir : 12.31 — 2.01 — 3.31 — 5.11 — 6.13 — 7.38 — 9.36 — 11.11.

Tourcoing et Mouscron — Matin : 5.47 — 7.18 — 8.48 — 10.13 — 11.23 — Soir : 1.15 — 2.43 — 4.48 — 6.18 — 8.13 — 10.22 (jusqu'à Tourcoing seulement) 11.36 jusqu'à Tourcoing seulement).

Amiens et Paris — Matin : 5.17 — 8.21 — Soir : 12.31 — 3.31 (1re et 2e cl.) — 7.38 — 9.36.

Armentières, Bailleul, Hazebrouck. — Matin 5.17 — 7.21 (jusqu'à Armentières seulement 9.51 — 11.26 — Soir : 12.31 — 2.01 — 6.13 — 9.36.

Calais — Matin : 5.17 — 9.51 (1, 2e cl.) — 11.26. — Soir : 6.13.

Dunkerque. — Matin : 5.17 — 9.51. — Soir : 6.13.

Douai, Somain et Valenciennes. — Matin 5.17 — 8.21 — 11.26. — Soir : 12.31 — 6.13 — 7.38 — 9.36.

Tournai (par Mouscron). — Matin : 5.47 — 10.13. — Soir : 1.15 — 4.48 — 8.13.

Tournai (par Lille) matin : 5.17 — 8.21 — 2.0 — 3.31 — 7.38.